

# Procédés de fabrication I - IGI - HEIG-VD

## Propriétés Mécanique des Matériaux

### Résumé

6 octobre 2023

# Généralités

## Observation

*Dans la plupart des procédés, la mise en forme de la matière première est basée sur les déformations plastiques. Exemple :*

- *formage des métaux : laminage, forgeage, extrusion, étirage,*
- *formage des feuilles : pliage, emboutissage, découpage,*
- *procédés de coupe (fraisage, perçage, décolletage).*

## Conséquence

*La planification puis l'optimisation des procédés de production cités plus haut est essentiellement conditionnée par les **propriétés mécaniques** du matériau à usiner.*

# Objectifs du chapitre

## Principales propriétés mécaniques :

<b>Nom</b>	<b>Symbole</b>	<b>Unité</b>
<i>Le module d'élasticité</i> .....	$E$	[GPa]
<i>Le coefficient de Poisson</i> .....	$\nu$	[-]
<i>Le coefficient d'érouissage</i> .....	$n$	[-]
<i>Le module d'érouissage</i> .....	$K$	[MPa]
<i>La limite élastique</i> .....	$R_e$	[MPa]
<i>La résistance à la traction</i> .....	$R_m$	[MPa]
<i>Le taux de déformation réel à la rupture</i> .....	$\epsilon_{ult}$	[-]
<i>La dureté</i> .....	$HB, HV, HK$	[kg/mm <sup>2</sup> ]
...	...	...

# Objectifs du chapitre

## Principales propriétés mécaniques :

<b>Nom</b>	<b>Symbole</b>	<b>Unité</b>
<i>Le module d'élasticité</i> .....	$E$	[GPa]
<i>Le coefficient de Poisson</i> .....	$\nu$	[-]
<i>Le coefficient d'érouissage</i> .....	$n$	[-]
<i>Le module d'érouissage</i> .....	$K$	[MPa]
<i>La limite élastique</i> .....	$R_e$	[MPa]
<i>La résistance à la traction</i> .....	$R_m$	[MPa]
<i>Le taux de déformation réel à la rupture</i> .....	$\epsilon_{ult}$	[-]
<i>La dureté</i> .....	$HB, HV, HK$	[kg/mm <sup>2</sup> ]
...	...	...

► Dictionnaire anglais

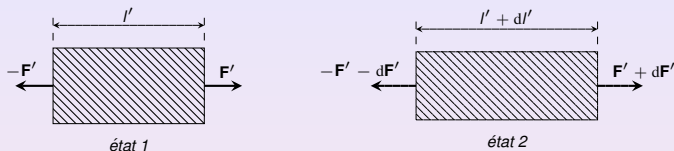
# Objectifs du chapitre

## Principales propriétés mécaniques :

<b>Nom</b>	<b>Symbole</b>	<b>Unité</b>
<i>Le module d'élasticité</i> .....	$E$	[GPa]
<i>Le coefficient de Poisson</i> .....	$\nu$	[-]
<i>Le coefficient d'érouissage</i> .....	$n$	[-]
<i>Le module d'érouissage</i> .....	$K$	[MPa]
<i>La limite élastique</i> .....	$R_e$	[MPa]
<i>La résistance à la traction</i> .....	$R_m$	[MPa]
<i>Le taux de déformation réel à la rupture</i> .....	$\epsilon_{ult}$	[-]
<i>La dureté</i> .....	$HB, HV, HK$	[kg/mm <sup>2</sup> ]
...	...	...

# Taux de déformation réel

## Episode de traction



- La quantité de déformation infinitésimale (notée  $d\varepsilon$ ) entre les états voisins 1 et 2 est mesurée en rapportant l'allongement  $dl'$  à la longueur déformée  $l'$  :

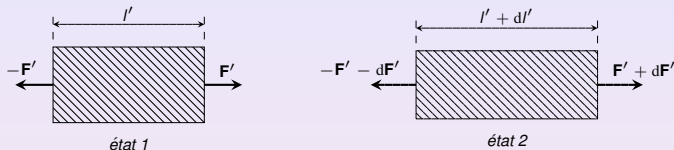
$$d\varepsilon = \frac{dl'}{l'}$$

- La mesure de la déformation sur toute l'expérience de traction s'obtient comme la somme (l'intégrale) des incréments infinitésimaux  $d\varepsilon$  :

$$\varepsilon = \int_{l_0}^l d\varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{dl'}{l'}$$

# Taux de déformation réel

## Episode de traction



- La quantité de déformation infinitésimale (notée  $d\varepsilon$ ) entre les états voisins 1 et 2 est mesurée en rapportant l'allongement  $dl'$  à la longueur déformée  $l'$  :

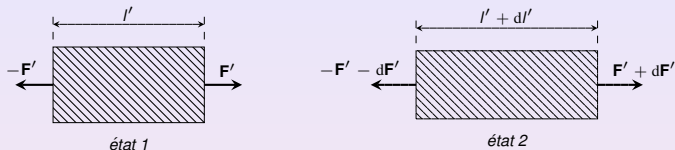
$$d\varepsilon = \frac{dl'}{l'}$$

- La mesure de la déformation sur toute l'expérience de traction s'obtient comme la somme (l'intégrale) des incréments infinitésimaux  $d\varepsilon$  :

$$\varepsilon = \int_{l_0}^l d\varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{dl'}{l'}$$

# Taux de déformation réel

## Episode de traction



- La quantité de déformation infinitésimale (notée  $d\varepsilon$ ) entre les états voisins 1 et 2 est mesurée en rapportant l'allongement  $dl'$  à la longueur déformée  $l'$  :

$$d\varepsilon = \frac{dl'}{l'}$$

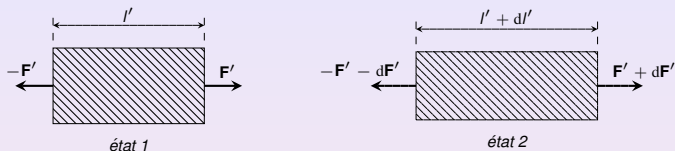
- La mesure de la déformation sur toute l'expérience de traction s'obtient comme la somme (l'intégrale) des incréments infinitésimaux  $d\varepsilon$  :

$$\varepsilon = \int_{l_0}^l d\varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{dl'}{l'}$$



# Taux de déformation réel

## Episode de traction



- La quantité de déformation infinitésimale (notée  $d\varepsilon$ ) entre les états voisins 1 et 2 est mesurée en rapportant l'allongement  $dl'$  à la longueur déformée  $l'$  :

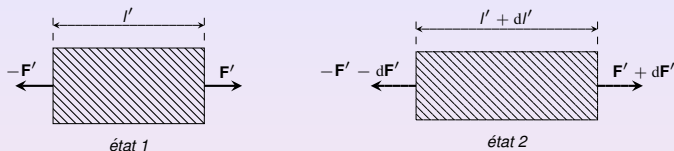
$$d\varepsilon = \frac{dl'}{l'}$$

- La mesure de la déformation sur toute l'expérience de traction s'obtient comme la somme (l'intégrale) des incréments infinitésimaux  $d\varepsilon$  :

$$\varepsilon = \int_{l_0}^l d\varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{dl'}{l'}$$

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

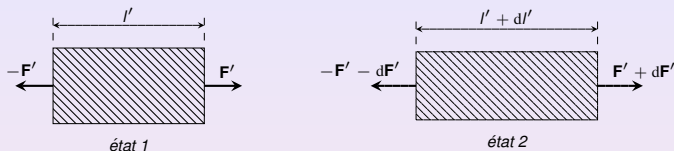
$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

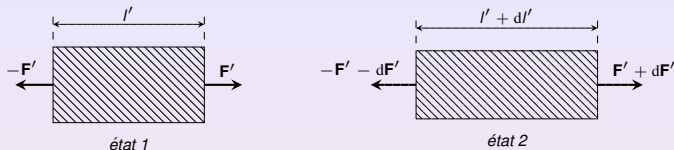
$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

*Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).*

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

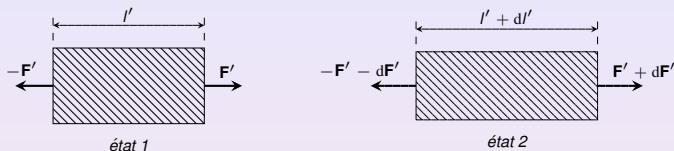
$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

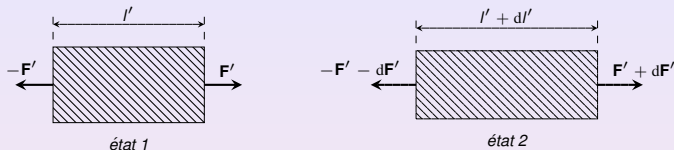
$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

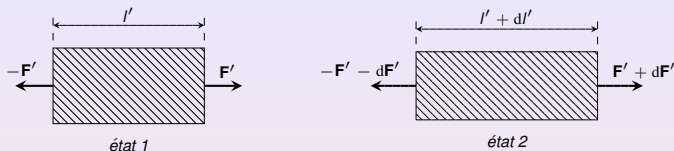
$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

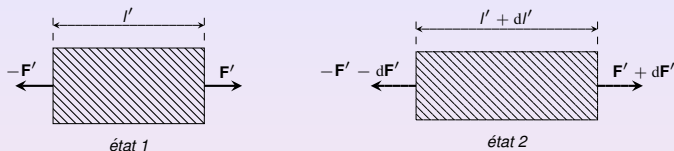
Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

► Taux réel aux Tableaux

# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

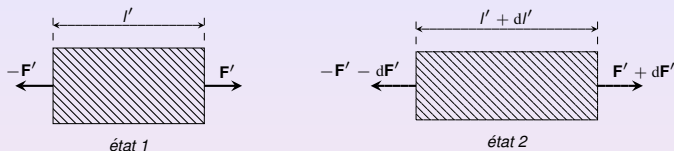
- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

► Il existe une autre façon de mesurer la déformation : le taux **nominal**



# Taux de déformation réel (suite)

## Episode de traction



- Cette mesure porte le nom de **taux de déformation réel**. Comme l'intégrale peut se résoudre ( $\ln x$  est la primitive de  $\frac{1}{x}$ ), on obtient que

$$\varepsilon = \ln l - \ln l_0 = \ln \frac{l}{l_0}.$$

Cela signifie que le taux de déformation réel ne dépend que des états finaux et initiaux et **pas de l'historique** du traitement subi par l'échantillon. Cela n'est pas valable pour un mode de déformation général, mais vrai pour la traction simple (uniaxiale).

- Comme  $l > l_0$  (traction) le taux de déformation réel est une quantité  $> 0$ .

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\sigma \leq \sigma_e$$

où  $\sigma_e$  est une caractéristique du matériau.  $\sigma_e$  correspond au taux de déformation à partir duquel il plastifie. On a donc la loi de Hooke :

$$\sigma = E\varepsilon \quad \text{si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad E \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\sigma \leq \sigma_e$$

où  $\sigma_e$  est une caractéristique du matériau.  $\sigma_e$  correspond au taux de déformation à partir duquel il plastifie. On a alors le loi de Hooke :

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\varepsilon \leq \varepsilon_e) \quad E \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il plastifie. (On a donc la loi de Hooke)

$$\sigma = E\varepsilon \quad (\varepsilon \leq \varepsilon_e) \quad \text{où } E \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la loi de Hooke :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \text{ (} E \text{ est le module d'Young du matériau)}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \text{ où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.



# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément linéaire** tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.

Pourquoi **forcément** linéaire ?

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément linéaire** tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une **loi non linéaire** impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, *ce qui est contraire à la réversibilité des déformations élastiques.*

Pourquoi **forcément** linéaire ?

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément linéaire** tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une **loi non linéaire** impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est **contraire** à la réversibilité des déformations élastiques.

Pourquoi **forcément** linéaire ?

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquerait qu'une précontrainte **modifiait la déformabilité du matériau**, ce qui est **contraire** à la réversibilité des déformations élastiques.

► Nous avons fait un exercice à ce sujet (exo 2 Série 1)

# Force et contrainte réelle

## Théorie de l'expérience de traction (Hooke, Young, Ludwik)

- On appelle **contrainte réelle** et note  $\sigma$  le rapport entre force et section courantes :

$$F = S\sigma.$$

- Pour un matériau donné,  $\sigma$  ne dépend que du taux de déf. réel  $\varepsilon$  :  $\sigma = \sigma(\varepsilon)$ .
- La dépendance entre  $\sigma$  et  $\varepsilon$  est **forcément** linéaire tant que la barre demeure dans le domaine élastique, soit tant que  $\varepsilon$  est assez petit :

$$\varepsilon \leq \varepsilon_e$$

où  $\varepsilon_e$  est une caractéristique du matériau. Elle correspond au taux de déformation à partir duquel il **plastifie**. On a donc la **loi de Hooke** :

$$\sigma = E\varepsilon \text{ si } \varepsilon \leq \varepsilon_e \quad \text{où } E : \text{ est le module d'Young du matériau}$$

- On a vu aux exos (exo 2, série 1), qu'une loi non linéaire impliquait qu'une précontrainte modifiait la déformabilité du matériau, ce qui est **contraire** à la réversibilité des déformations élastiques.

# ***ANNEXES, TABLES ET BIBLIOGRAPHIE***

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $d l'$  non pas à la longueur courante  $l'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{d l'}{l'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow l$  vaut

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^l d l'}{l_0} = \frac{l - l_0}{l_0} = \frac{l}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de taux de déformation nominal et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^{\varepsilon} - 1$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \epsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\epsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^{\epsilon} - 1$$



# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \text{ à la place de } \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \text{ à la place de } \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^{\varepsilon} - 1$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $d l'$  non pas à la longueur courante  $l'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{d l'}{l'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étrirage  $l_0 \rightarrow l$  vaut

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^l d l'}{l_0} = \frac{l - l_0}{l_0} = \frac{l}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de taux de déformation nominal et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $d l'$  non pas à la longueur courante  $l'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{d l'}{l'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étrirage  $l_0 \rightarrow l$  vaut

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^l d l'}{l_0} = \frac{l - l_0}{l_0} = \frac{l}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de taux de déformation nominal et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$



# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \quad \text{à la place de} \quad \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de *taux de déformation nominal* et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $d l'$  non pas à la longueur courante  $l'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{d l'}{l_0} \text{ à la place de } \frac{d l'}{l'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow l$  vaut

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} \text{ à la place de } \varepsilon = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

$$e = \int_{l_0}^l \frac{d l'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^l d l'}{l_0} = \frac{l - l_0}{l_0} = \frac{l}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de taux de déformation nominal et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{l}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Autre mesure de la déformation

## Taux de déformation nominal - définition

- On peut définir l'allongement relatif de longueur en comparant l'accroissement  $dI'$  non pas à la longueur courante  $I'$ , mais à la longueur initiale  $l_0$  :

$$\frac{dI'}{l_0} \text{ à la place de } \frac{dI'}{I'}$$

- Dans ce cas, la taux de déformation caractérisant l'étirage  $l_0 \rightarrow I$  vaut

$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} \text{ à la place de } \varepsilon = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{I'}$$

On peut résoudre l'intégrale définissant  $e$  :

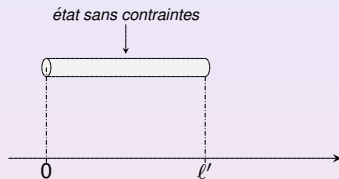
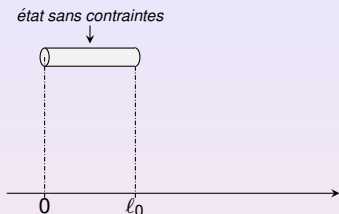
$$e = \int_{l_0}^I \frac{dI'}{l_0} = \frac{\int_{l_0}^I dI'}{l_0} = \frac{I - l_0}{l_0} = \frac{I}{l_0} - 1$$

- La quantité  $e$  porte le nom de taux de déformation nominal et est souvent utilisé pour des raisons de simplicité (pas de logarithme) mais il pose aussi des pb. (loi de Hooke !). Il est lié au taux réel  $\varepsilon = \ln \frac{I}{l_0}$  par l'équation

$$e = e^\varepsilon - 1.$$

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. C'est vrai si et seulement si :

$$\sigma = \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

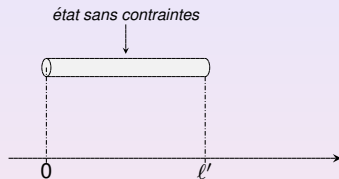
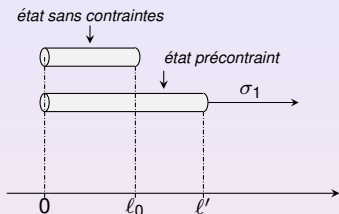
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma = \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto \sigma$  ( $\sigma = E\sigma$ ) : pas OK :  $\sigma = \sigma_1 \neq \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

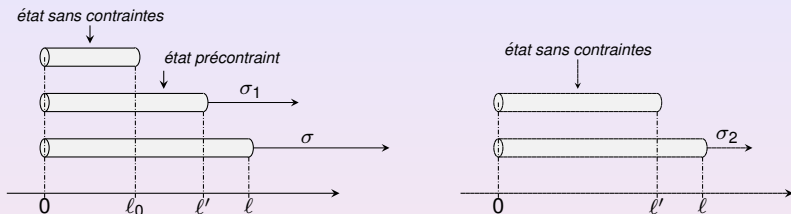
Si on dit que  $\sigma \propto \sigma$  ( $\sigma = E\sigma$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

---



# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

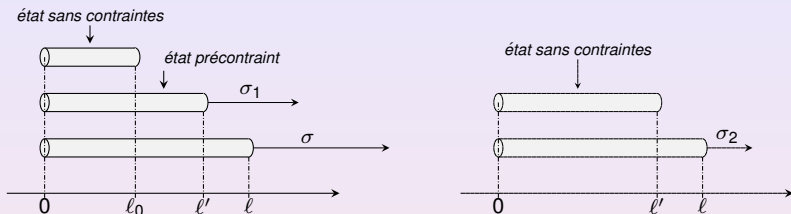
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto \sigma$  ( $\sigma = E\sigma$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

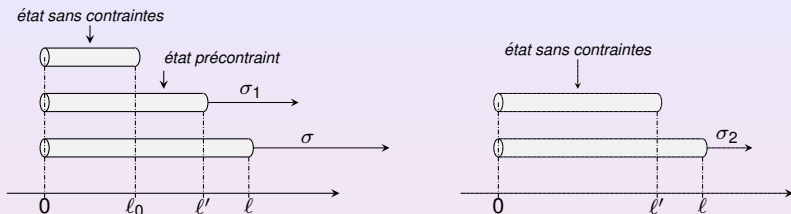
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto \sigma$  ( $\sigma = E\sigma$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

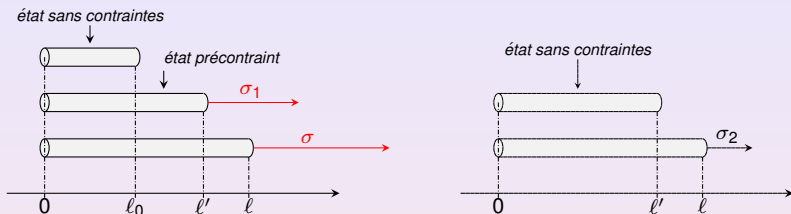
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto \sigma$  ( $\sigma = E\sigma$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

## Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

### Résultats

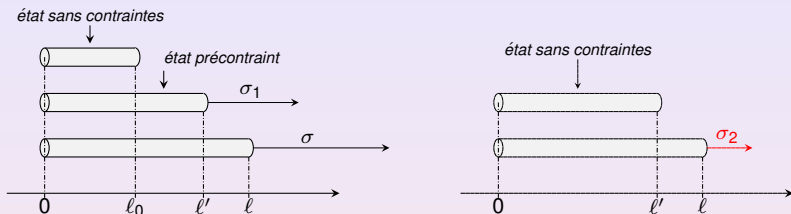
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

Cette quantité représente l'accroissement de contraintes sur la barre précontrainte

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

## Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

### Résultats

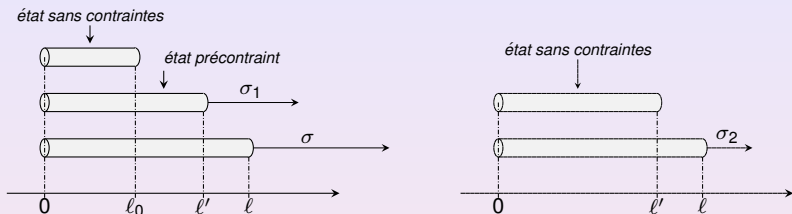
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

Cette quantité représente la contrainte appliqué à la barre non-précontrainte

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

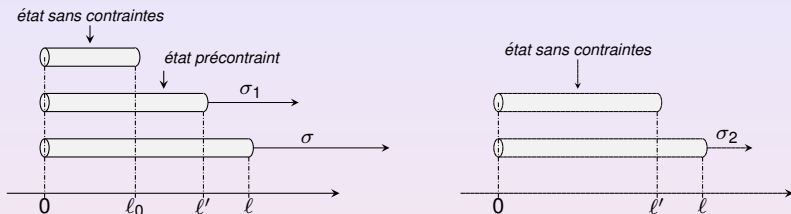
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \neq \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

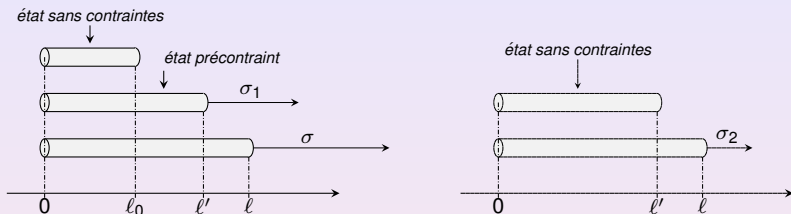
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

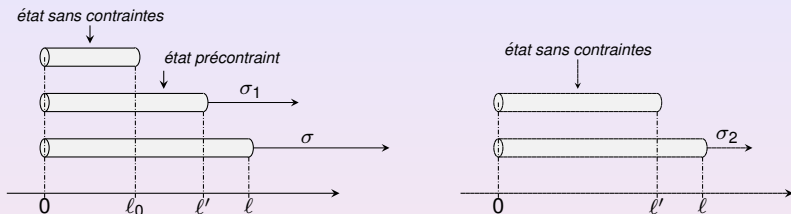
Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---



# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

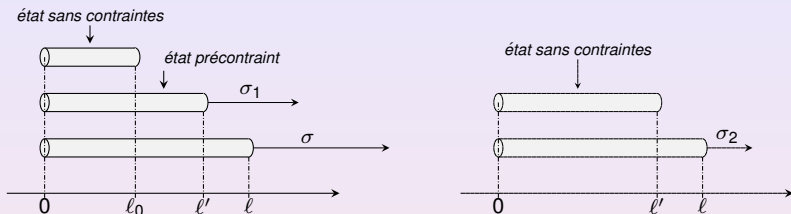
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

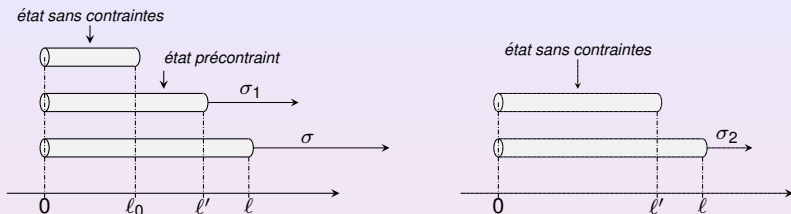
Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

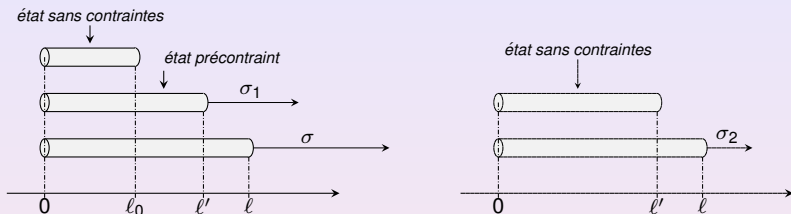
Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

C'est donc la dépendance linéaire entre  $\varepsilon$  et  $\sigma$  qui fonctionne

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

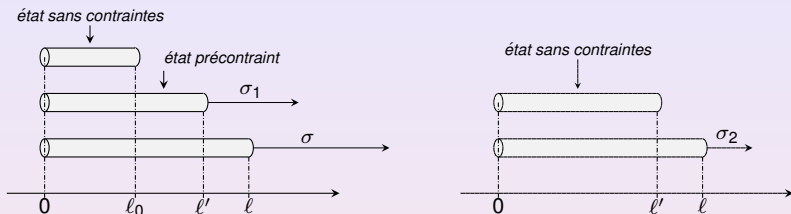
Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

L'autre est non linéaire :  $\sigma = E(e - \varepsilon_0)$

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

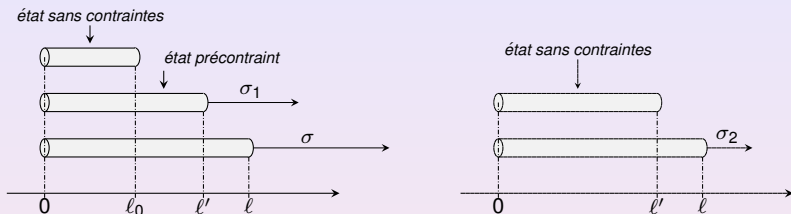
Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

L'autre est non linéaire :  $\sigma = E(e^\varepsilon - 1)$  elle ne fonctionne pas

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

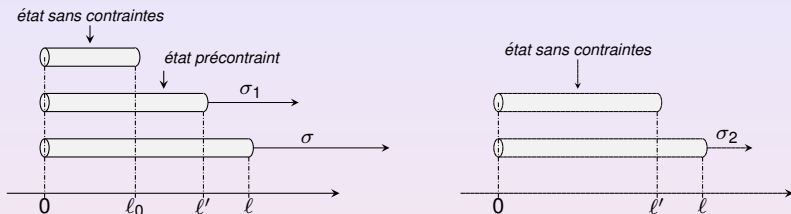
Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

L'autre est non linéaire :  $\sigma = E(e^\varepsilon - 1)$  et elle ne fonctionne pas

# Linearité de la fonction $\sigma(\varepsilon)$ en élasticité

Une barre précontrainte l'autre non



- Si toutes les déformations sont élastiques les deux barres ont la même déformabilité. Cela veut dire qu'il faut que

$$\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$$

---

## Résultats

---

Si on dit que  $\sigma \propto \varepsilon$  ( $\sigma = E\varepsilon$ ) : OK :  $\sigma - \sigma_1 = \sigma_2$

Si on dit que  $\sigma \propto e$  ( $\sigma = Ee$ ) : pas OK :  $\sigma - \sigma_1 \gg \sigma_2$

---

◀ retour